
Troisième session, trentième Législature

Third Session, Thirtieth Legislature

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

NATIONAL ASSEMBLY OF QUÉBEC

Projet de loi n° 123
(PRIVÉ)

Loi concernant la succession de
Charles Séraphin Rodier

Bill No. 123
(PRIVATE)

An Act respecting the Charles
Séraphin Rodier estate

Première lecture

First reading

M. SHANKS

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
CHARLES-HENRI DUBÉ
QUÉBEC OFFICIAL PUBLISHER

1975



Projet de loi n^o 123

(PRIVÉ)

Loi concernant la succession de
Charles Séraphin Rodier

ATTENDU que André Martin, Marc Leroux et Adonias Dagenais sont les seuls exécuteurs testamentaires de la succession de Charles Séraphin Rodier, qui est décédé à Montréal le 26 janvier 1890, laissant un testament notarié en date du 23 janvier 1890;

Que la Loi concernant la succession de Charles Séraphin Rodier (1972, chapitre 96) a interdit de provoquer le partage des biens de la succession avant le 2 avril 1975 et a fixé à cette date l'expiration du mandat des exécuteurs testamentaires, qui étaient alors Lucien-H. Bolduc, André Martin et M. Rodier Merrill;

Que Marc Leroux a été nommé coexécuteur testamentaire de la succession à la place de M. Rodier Merrill, démissionnaire, par un jugement de la Cour supérieure du 21 août 1973, et que Adonias Dagenais a été nommé coexécuteur testamentaire de la succession à la place de Lucien-H. Bolduc, démissionnaire, par un jugement de la Cour supérieure du 26 novembre 1973;

Que les exécuteurs testamentaires n'ont pas encore trouvé acheteur, à un prix acceptable, pour les immeubles qui constituent à peu près la totalité du solde des biens de la succession;

Que la majorité des héritiers sont d'accord avec les exécuteurs testamentaires que l'intérêt de tous les héritiers exige un nouvel ajournement du partage de la succession et l'interdiction de le provoquer avant le 2 avril 1980;

Bill No. 123

(PRIVATE)

An Act respecting the Charles
Séraphin Rodier estate

WHEREAS André Martin, Marc Leroux and Adonias Dagenais are the only testamentary executors of the estate of Charles Séraphin Rodier, who died at Montreal on 26 January 1890, leaving a notarial will made on 23 January 1890;

Whereas the Act respecting the Charles Séraphin Rodier estate (1972, chapter 96) forbade demanding the partition of the property of the estate before 2 April 1975 and fixed such date for the expiry of the term of the testamentary executors, who were then Lucien-H. Bolduc, André Martin and M. Rodier Merrill;

Whereas Marc Leroux was appointed joint testamentary executor of the estate in place of M. Rodier Merrill, who resigned, by a judgment of the Superior Court rendered 21 August 1973, and Adonias Dagenais was appointed joint testamentary executor of the estate in place of Lucien-H. Bolduc, who resigned, by a judgment of the Superior Court rendered 26 November 1973;

Whereas the testamentary executors have not yet found a purchaser, at an acceptable price, for the immoveables which make up nearly all the remaining property of the estate;

Whereas the majority of the heirs agree with the testamentary executors that, in the interest of all the heirs, the partition of the estate must again be postponed and any demand for such partition before 2 April 1980 must be forbidden;

À ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement de l'Assemblée nationale du Québec, décrète ce qui suit:

1. L'article 1 de la Loi concernant la succession de l'honorable Charles Séraphin Rodier (1963, 1^{re} session, chapitre 135), remplacé par l'article 1 du chapitre 170 des lois de 1966/1967, par l'article 1 du chapitre 123 des lois de 1969 et par l'article 1 du chapitre 96 des lois de 1972, est de nouveau remplacé par le suivant:

« **1.** Nul ne peut provoquer le partage des biens composant la succession de feu l'honorable Charles Séraphin Rodier avant le 2 avril [1980]. »

2. L'article 2 de ladite loi, remplacé par l'article 2 du chapitre 170 des lois de 1966/1967, par l'article 2 du chapitre 123 des lois de 1969 et par l'article 2 du chapitre 96 des lois de 1972, est de nouveau remplacé par le suivant:

« **2.** [Les exécuteurs testamentaires actuels de la succession de Charles Séraphin Rodier, André Martin, Marc Leroux et Adonias Dagenais, ou leurs remplaçants, le cas échéant, conservent cette charge, sauf destitution ou démission, jusqu'au règlement définitif de la succession.

Nonobstant l'article 911 du Code civil, chacun d'eux est libre de renoncer à cette charge sans autorisation judiciaire et sans consulter ses coexécuteurs, ni les héritiers ou légataires.

Les exécuteurs ont] la saisine des biens composant la succession avec tous les droits, pouvoirs et attributions prévus au testament et à l'article 4 du chapitre 133 des lois de 1949, sauf que le emploi n'est plus obligatoire depuis l'ouverture de la substitution.

Ils peuvent, sans formalités de justice, préparer et faire tous partages partiels des biens de la succession, au fur et à mesure de leur réalisation, soit en argent, soit en créances hypothécaires ou chirographaires, soit en valeurs mobilières, soit en valeurs immobilières, déterminer les lots et faire tous ajustements nécessaires.

Il leur est loisible d'aliéner les immeubles, s'ils le jugent inévitable, à un prix

Therefore, Her Majesty, with the advice and consent of the National Assembly of Québec, enacts as follows:

1. Section 1 of the Act respecting the estate of the Honourable Charles Séraphin Rodier (1963, 1st session, chapter 135), replaced by section 1 of chapter 170 of the statutes of 1966/1967, by section 1 of chapter 123 of the statutes of 1969 and by section 1 of chapter 96 of the statutes of 1972, is again replaced by the following:

“**1.** No person may demand the partition of the property comprising the estate of the late the Honourable Charles Séraphin Rodier, before 2 April [1980].”

2. Section 2 of the said act, replaced by section 2 of chapter 170 of the statutes of 1966/1967, by section 2 of chapter 123 of the statutes of 1969 and by section 2 of chapter 96 of the statutes of 1972, is again replaced by the following:

“**2.** [André Martin, Marc Leroux and Adonias Dagenais, the present testamentary executors of the estate of Charles Séraphin Rodier, or their substitutes, as the case may be, shall retain such office, unless they are removed or resign, until the final settlement of the estate.

Notwithstanding article 911 of the Civil Code, each of them shall be free to renounce such office without judicial authorization and without consulting the other executors or the heirs or legatees.

The executors shall have] the seizin of the property of such estate, with all the rights, powers and privileges provided in the will and in section 4 of chapter 133 of the statutes of 1949, except that reinvestment is no longer required since the opening of the substitution.

They may, without judicial formality, prepare and effect all partial partitions of the property of the estate, as the same is realized, either in cash or in hypothecary or chirographic claims or in securities or in immoveables, determine the lots and make all necessary adjustments.

They may alienate the immoveables, if they consider it unavoidable, for less

moindre que leur valeur inscrite au rôle municipal d'évaluation. [S'ils jugent que la chose n'est pas rentable,] ils ne sont pas tenus de faire reconstruire un édifice détruit par force majeure, [ni de faire la réfection, le réaménagement ou la réparation d'un édifice vétuste ou endommagé par une cause quelconque.]

Il leur est permis de distribuer le capital de la succession en sommes moindres que \$200,000. »

3. Les articles 6 et 7 de ladite loi s'appliquent à la présente loi.

4. La présente loi a effet à compter du 2 avril 1975.

5. La présente loi entre en vigueur le jour de sa sanction

than their value entered on the municipal valuation roll. [If they deem that it is not profitable,] they are not bound to have a building destroyed by superior force reconstructed [nor to restore, refit or repair a dilapidated building or one that has been damaged in any way.]

They may apportion the capital of the estate in amounts less than \$200,000."

3. Sections 6 and 7 of the said act shall apply to this act.

4. This act shall have effect from 2 April 1975.

5. This act shall come into force on the day of its sanction.